

La cohabitation et l'intimité sexuelle avant le mariage



**La Bible jette-t-elle un éclairage
sur ces évolutions sociales ?**



Philip Nunn

Source : www.philipnunn.com

Édition anglaise : janvier 2017 – corrigée mars 2017

Traduction française : juin 2017

Table des matières

Préface

Introduction

A. Mariage et alliances – concevoir un « espace sécurisé »

- Le mariage, une alliance
- Les composantes horizontale et verticale d'une alliance
- Les caractéristiques d'une alliance– planifier votre mariage
- Le mariage et le sexe
- Le mariage et la virginité
- Le mariage et la fornication
- Jouir de l'intimité sexuelle

B. Cohabitation – évaluation des tendances sociales

1. Il nous faut être réalistes et prudents
2. Nous voulons savoir si nous sommes compatibles
3. La cohabitation est l'option qui nous convient le mieux pour l'instant
4. Nous avons la ferme intention de nous marier
5. Nous pensons que la cohabitation temporaire n'est pas idéale, mais que ce n'est pas un péché
6. Nous voulons être en adéquation avec notre culture
7. Nous ne sommes pas parfaits, mais personne ne l'est
8. Il nous semble que la cohabitation est actuellement le plan de Dieu pour nous
9. Nous nous arrêtons aux préliminaires sexuels, sans pénétration
10. Nous vivons ensemble sans coucher ensemble

C. Le temps de l'action – création de votre propre « espace sécurisé »

- Si cela vaut la peine d'être fait, alors cela vaut la peine de bien commencer
- Le sexe lie les âmes
- Séparer ce qui est « clair » de ce qui « mérite des éclaircissements »
- Choisir le « moment de votre mariage » -le mariage en deux étapes
- La cohabitation est une affaire privée, l'église n'a pas à juger
- Cohabitation récente ?
- Cohabitation ancienne ?
- Un exemple encourageant
- Obéir à Dieu ou au gouvernement ?
- Cela peut être compliqué ! L'église est là pour vous aider
- Confession publique ? Discipline de l'église ?

Conclusion

Préface

Prenez la peine de lire cette préface : j'ai écrit ce livre pour aider ceux qui cherchent sincèrement à connaître la pensée de Dieu quant à l'avenir de leur relation. Non, je n'essaie pas de remporter une discussion, ni de vous juger, vous ou quiconque ne serait pas d'accord avec mes conclusions. Avec mon épouse Anneke, nous sommes les parents de quatre enfants âgés de 18 à 26 ans. Notre fille aînée est mariée, et la seconde va se marier d'ici deux mois. J'écris ces lignes comme un père s'adressant à ses enfants, avec amour et sollicitude. Lisez-le dans cette optique. Oui, je vais essayer de vous convaincre que le mariage est le plan de Dieu, et pas la cohabitation, que la manière dont Dieu l'a conçu est très bonne, et que tant l'engagement dans le mariage que son attente en valent la peine.

Lorsque Dieu révèle sa pensée dans les Écritures, il ne le fait pas pour nous rendre la vie plus difficile. Se marier implique effectivement des limites et des devoirs, mais ils ne sont pas censés nous être en fardeau. L'objectif de chaque relation amoureuse n'est pas d'éviter les maux, mais de chercher à plaire à celui ou celle que nous aimons. Lorsque nous nous sentons aimés inconditionnellement, et que nous aimons en retour, les devoirs vont certes nécessiter effort et discipline, mais ils ne seront pas pénibles (1 Jean 5:3). Une fois que nous avons véritablement pris conscience de cet environnement d'amour, de grâce et d'acceptation, nous allons *désirer* rester dans les limites données par Dieu, ainsi que l'écrit l'apôtre Paul : *l'amour est donc l'accomplissement de la loi.* (Romains 13:10)

Lisez soigneusement ce livre. Lisez-le avec prières. Laissez l'Esprit Saint *éclairer* votre compréhension des Écritures, *réchauffer votre cœur* pour faire confiance à la sagesse de Dieu et à son amour inconditionnel pour vous, et alors, laissez-le *vous fortifier et vous donner les moyens* d'agir en conséquence. C'est la prière que je fais pour vous.

L'acceptation sociale de la cohabitation et de l'intimité sexuelle avant le mariage peut effectivement être la tendance actuelle, mais le concept du mariage est aussi vieux que l'humanité elle-même. Cet ouvrage doit beaucoup aux réflexions de nombreuses personnes, et je tiens à remercier tout particulièrement Moniek, Liliane, Anna, Maarten, Jean, Peter, Sytse, Gerard et d'autres également pour leurs échanges concernant les brouillons de ce livre. Vous avez contribué à en faire ce qu'il est maintenant. Je remercie également Malou et Vic pour avoir été ouverts et vulnérables, et pour avoir accepté de partager une partie de votre histoire personnelle –dans la section C. Quant à Martine, merci encore pour tes illustrations créatives, je les aime beaucoup !

Eindhoven, Pays Bas
Janvier 2017

Traduction biblique : versions JND Bonne Semence ou Segond 21
Illustrations : Martine Konijn Lemkes

Introduction

Certaines personnes commencent à avoir des relations sexuelles parce qu'ils se sont engagés mutuellement et envisagent de se marier prochainement. Comment Dieu considère-t-il cela ? Ils argumentent ainsi : « si nous nous aimons et sommes heureux tous les deux ensemble, comment cela pourrait-il être mal ? » Un nombre croissant de chrétiens âgés et seuls choisissent de cohabiter sans se marier afin d'éviter des complications vis-à-vis de leurs enfants concernant leur succession, ou des pertes financières concernant leurs retraites individuelles ou leurs montages fiscaux. Autrefois, pratiquement toutes les dénominations ou communautés chrétiennes enseignaient et insistaient sur le fait que l'intimité sexuelle ne devait exister *que* dans le cadre du mariage. Cette interprétation des Écritures est-elle toujours d'actualité de nos jours ? Les parents et les responsables d'églises doivent-ils se sentir concernés ? Est-il approprié pour des chrétiens de juger la conduite d'autres -en particulier dans ces domaines intimes et privés ?

Vous êtes peut-être chrétien depuis peu, vous avez abandonné votre vie à Jésus Christ, vous savez qu'aimer Jésus et lui obéir vont de pair (Jean 14:21), et vous vous demandez maintenant comment votre engagement à Jésus va affecter votre relation avec votre compagnon ou votre compagne. Peut-être cohabitez-vous. Il est possible que des enfants soient nés de cette relation. Vous vous demandez maintenant ce que devrait être la prochaine étape. Ces pages ont aussi été écrites pour vous !

Termes utilisés : nous allons étudier trois sujets étroitement liés : *l'intimité sexuelle*, qui désigne ici une activité sexuelle saine, y compris l'accouplement, *la cohabitation*, c'est-à-dire vivre ensemble tout en pratiquant des relations sexuelles avant le mariage, et *le mariage*, par lequel je désigne une relation mari-épouse unis par Dieu, généralement reconnue par la communauté. Il est bien sûr possible pour un couple qui s'aime de vivre ensemble avant le mariage sans avoir d'intimité sexuelle, et cette situation est également étudiée. Il est aussi tout à fait possible d'avoir une intimité sexuelle prémaritale sans cohabiter –vous n'avez pas besoin de vivre ensemble pour avoir une activité sexuelle. Vous vous rendrez compte que la plupart de ce qui est écrit ici s'applique également à cette situation.

Résumé : l'attitude envers la cohabitation et le mariage évolue rapidement, dans la société en général tout comme parmi les chrétiens. La Bible jette-t-elle une lumière sur ces évolutions sociales ? Je vais essayer ci-dessous de vous montrer que la réponse est « oui ». L'intimité sexuelle n'est bénie par Dieu *que* dans le cadre de l'engagement d'un homme et d'une femme dans le mariage. C'est le bon dessein de Dieu, qui nous est révélé pour nous encourager et protéger quelque chose d'important et de magnifique. La meilleure manière de procéder, tant personnellement que pour la société en général, c'est de suivre le plan de Dieu. Étant donné que cohabiter implique avoir des relations sexuelles *avant* le mariage, cela implique une intimité sexuelle *en dehors* du mariage. Et toutes les formes d'intimité sexuelle en dehors de l'engagement du mariage vont à l'encontre du dessein bon et plein d'amour conçu par Dieu pour l'humanité. Tout ce qui s'oppose à ce bon dessein de Dieu est « mal » -la Bible appelle cela « le péché ». Et le péché n'est jamais bon : c'est mauvais pour vous, pour votre relation et pour la société en général. Le péché tue toujours quelqu'un (Romains 6:23). La soumission au bon dessein de Dieu, cependant, mène toujours à la vie et à l'épanouissement de l'homme.

Plan : avant d'étudier un certain nombre des motifs et arguments donnés par les personnes qui choisissent de vivre ensemble comme mari et femme avant le mariage, je vous propose de regarder d'abord à ce que la Bible dit du mariage et des alliances. En étudiant le bon dessein positif de Dieu, nous serons mieux à même d'apprécier l'évolution sociale actuelle. Et nous terminerons avec quelques considérations pratiques en réponse à vos questions « Que pense Dieu de ma situation présente ? » et « Que dois-je faire maintenant ? »

A. Mariage et alliances – concevoir un « espace sécurisé »

Les « espaces sécurisés » où les chirurgiens procèdent aux délicates opérations à cœur ouvert et du cerveau ont fait l'objet de nombreuses études et réflexions tant pour leur conception que pour leur construction. Les centrales nucléaires, « espaces sécurisés » où les explosions nucléaires sous contrôle sont transformées en chaleur et en électricité ont fait l'objet de nombreuses études et réflexions tant pour leur conception que pour leur construction. De la même façon, Dieu a conçu et nous a révélé ce que LUI considère comme un « espace sécurisé » où l'intimité sexuelle amoureuse qui lie les âmes peut croître et s'épanouir. La Bible appelle cet « espace sécurisé » *l'alliance du mariage*.

Le mariage, une alliance

Le prophète Ézéchiël a utilisé l'analogie du *mariage* pour expliquer la relation de Dieu avec Israël : *je me suis engagé envers toi. Je suis entré dans une relation d'alliance avec toi, déclare le Seigneur, l'Éternel, et tu as été à moi.* (Ézéchiël 16:8) Une alliance est le type d'accord le plus fort qui soit entre deux parties (ou plus). Elles donnent de la stabilité aux relations et à la société en général. Dans la Bible, nous trouvons des alliances *horizontales* –conclues entre individus, comme celle entre David et Jonathan (1 Samuel 23:18), et entre des familles ou des nations, comme celle entre Abraham et Abimelech (Genèse 26:28-31). Mais il existe également des alliances *verticales* –conclues entre Dieu et une personne-, comme celle avec Noé, entre Dieu et une famille, comme celle avec la famille du roi David (2 Chronique 21:7), entre Dieu et une nation –comme celle avec le peuple d'Israël (Exode 34:27) et la « nouvelle alliance » avec les chrétiens (Luc 22:20). De manière intéressante, l'« espace sécurisé » de *l'alliance du mariage* a deux composantes : une *horizontale* : l'alliance entre un homme et une femme, et une *verticale* : l'alliance entre le couple et Dieu lui-même. Le mariage est indubitablement bien plus qu'un simple « morceau de papier ». Il va au-delà d'un arrangement social pratique. Le mariage est un « espace sécurisé » conçu avec soin et prévenance où les couples peuvent être eux-mêmes librement et avec confiance sans craindre le rejet ou l'éventualité d'une séparation ultérieure, où ils peuvent être complètement ouverts et vulnérables, où ils peuvent se donner pleinement l'un à l'autre.

Les composantes horizontale et verticale d'une alliance

Lorsqu'un certain nombre d'Israélites ont envisagé de divorcer de leurs femmes, Dieu leur a parlé par l'intermédiaire du prophète Malachie : *l'Éternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, que tu as*

trahie. Et pourtant, elle était ta compagne et la femme avec laquelle tu étais lié par une *alliance*. (Malachie 2:14). Dieu se présente comme un témoin. Il est témoin lorsqu'un homme et une femme se jurent d'être fidèles l'un à l'autre pendant toute leur vie –ce qui est la composante *horizontale* de l'alliance matrimoniale. Mais Dieu est plus qu'un simple témoin. C'est lui qui en quelque sorte *unit* le mari à sa femme. À ce moment spécial du mariage, quelque chose de remarquable se produit : ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. (Matthieu 19:6). C'est peut-être du fait du rôle actif de Dieu pour unir le couple que l'on se réfère à l'*alliance du mariage* comme l'*alliance de (...) Dieu*. (Proverbes 2:17) Nous promettons également à Dieu d'aimer et de rester fidèle au conjoint qu'il nous a donné, et ceci est la composante *verticale* de l'alliance du mariage.

Vous avez sans doute remarqué que les vœux traditionnels du mariage chrétien sont habituellement structurés de manière à refléter ces composantes *verticale* et *horizontale* de l'alliance. Le couple se tient debout face à la personne qui officialise leur union, qui leur pose une ou plusieurs questions, quelque chose comme « voulez-vous prendre Élisabeth/Pierre comme époux(se), pour etc... » Chacun leur tour, l'homme et la femme répondent « oui » : ce sont des promesses faites à Dieu, la composante *verticale* de l'alliance de mariage. Ensuite, le couple se tourne l'un face à l'autre et s'échange des promesses, quelque chose comme « Je te prends comme époux(se) pour t'aimer et de chérir à partir de ce jour, pour le meilleur et pour le pire, dans la pauvreté ou la richesse, dans la santé comme la maladie, jusqu'à ce que la mort nous sépare, selon la loi sainte de Dieu et je m'y engage : que Dieu m'y aide ! » Ce sont des promesses mutuelles, Dieu, la famille et les amis en étant témoins –composante *horizontale* de l'alliance du mariage. Ensuite, la personne officiant au mariage déclare l'heureux couple mari et femme !

Les caractéristiques d'une alliance– planifier votre mariage

Bien que la Bible relate les histoires de nombreuses personnes tant mariées que célibataires, elle ne précise pas comment une cérémonie de mariage doit se dérouler. Chaque culture et chaque groupe social est libre de développer ses rituels ou cérémonies ayant du sens pour eux. Le fait que la Bible considère le mariage comme une *alliance*, cependant, implique certaines caractéristiques importantes, comme par exemple :

- a) **une promesse** : une alliance a toujours un contenu. Vous faites un serment. Vous convenez de faire quelque chose ou promettez quelque chose. Les participants à une alliance s'asservissent mutuellement à certains devoirs. Une alliance de mariage contient également un serment solennel (Ézéchiel 16:8). Vous acceptez d'être mutuellement le propriétaire du corps de l'autre. Vous promettez d'aimer, servir et être fidèle à l'autre pour le reste de votre vie.
- b) **des témoins** : une alliance est en général quelque chose de public. Dans une alliance de mariage, un homme quittera son père et sa mère, pour s'attacher à sa femme. (Genèse 2:24) et ceci n'est pas du domaine du privé. Le père et la mère au moins –les familles- sont impliqués. Il y a des témoins. Comme précisé plus haut, Dieu lui-même est décrit comme l'un des témoins dans l'alliance du mariage (Malachie 2:14).

c) **un symbole** : les alliances bibliques sont souvent accompagnées de symboles. L'alliance faite avec Noé était associée à l'arc en ciel. L'alliance faite avec Abraham était associée à la circoncision. La nouvelle alliance est associée à la Cène, qui est un repas symbolique. Certaines alliances de mariage sont associées à des cadeaux de noces spécifiques. De nos jours, on peut utiliser des bagues, des signatures ou d'autres signes visibles pour montrer que votre culture ou la société dans laquelle vous vivez vous reconnaît comme étant mari et femme.

d) **un moment** : les alliances sont généralement intégrées dans une forme de célébration, cérémonie ou rituel social(e). Il existe un moment précis où l'alliance est actée, un moment où un serment est prononcé



et accepté, un moment où l'alliance entre en vigueur. Il n'est pas possible de glisser dans une alliance, ni de s'y retrouver inopinément, et cela s'applique également à l'alliance du mariage. La cohabitation ne devient jamais une l'alliance du mariage. Tout comme il existe un moment où après avoir acheté une maison, l'assurance habitation entre en vigueur, il y a également un moment où je suis entré dans une relation d'alliance avec toi, (...) et tu as été à moi. (Ezéchiel 16:8).

Si vous envisagez de vous marier, comment allez-vous intégrer ces caractéristiques d'une alliance dans votre cérémonie de mariage ? Comme précisé plus haut, la Bible ne précise pas comment doit se dérouler un mariage. Vous avez la liberté d'en faire un grand événement ou un plus modeste, en fonction de vos goûts et de votre budget. Mais puisque Dieu considère que votre mariage est une alliance,

vous pouvez désirer faire en sorte que votre petite ou grande cérémonie de mariage soit semblable à la promulgation d'une alliance. Vous pouvez le réaliser a) en incorporant certaines caractéristiques d'une alliance au cours de la cérémonie, comme par exemple un échange de vœux, nommer des témoins, accomplir un acte symbolique, b) en se référant à votre mariage comme à une alliance et c) en citant explicitement le mot d' « alliance » à des moments spécifiques de votre mariage, par exemple au cours de vœux ou lorsque vous échangez les anneaux. Soyez créatif ! Ayez confiance ! Travaillez à faire de votre mariage un témoignage clair, beau et positif !

Le mariage et le sexe

D'aucuns pensent à tort que la pénétration sexuelle transforme un homme et une femme en époux. Ils ressentent être déjà mari et femme parce qu'ils sont actifs sexuellement. L'apôtre Paul écrit que celui qui s'unit à la prostituée est un seul corps avec elle. Et il étaye cette affirmation en citant le verset de Genèse : les deux ne feront qu'un. (1 Corinthiens 6:16). Il ne suggère pas que le rapport sexuel crée une alliance de mariage, mais plutôt que l'activité sexuelle lie les âmes ensemble. Le seul endroit correct pour lier les âmes ensemble est le mariage. Ce qu'un chrétien fait avec son propre corps et avec celui de quelqu'un d'autre est

vu par Dieu et a de la valeur –même une aventure d’une nuit. Séparer des âmes qui ont été liées par le sexe laisse toujours une marque. Cela peut blesser. Cela peut causer des ravages. L’apôtre exhorte les chrétiens à fuir l’immoralité sexuelle et à rendre donc gloire à Dieu dans votre corps (1 Corinthiens 6:18-19).

Isaac et Rebecca : voici ce qui est écrit au sujet de leur rencontre : Isaac conduisit Rebecca dans la tente de Sara, sa mère. Il épousa Rebecca. Elle devint sa femme et il l’aima. Ainsi, Isaac fut consolé après la perte de sa mère. (Genèse 24:67) Il semble raisonnable de présumer qu’ils ne sont pas allés dans la tente pour jouer au Monopoly ! Mais nous ne devrions pas non plus penser que seul l’acte sexuel a fait de Rebecca l’épouse d’Isaac. Remarquez qu’il s’agit là d’un événement communautaire : à la vue de tous ceux qui les entourent, Isaac amène Rebecca dans la tente de Sara, sa mère. Remarquez qu’il ne s’agit pas d’une tente de loisirs personnelle ! Nous trouvons dans cette histoire un protocole social fort : Abraham envoie son serviteur pour trouver une épouse à son fils (Genèse 24:3-4). Le père de la jeune fille consent à la donner en mariage (24:51), Rebecca accepte de partir pour épouser Isaac (24:58). Dieu a une part active dans le choix (24:14). Les deux familles étaient averties, en accord et impliquées dans ce mariage (Genèse 24:37, 50, 55, 58). Au passage, il est intéressant de noter que les jeunes filles étaient supposées rester vierges jusqu’au jour de leur mariage. Dans le cas de Rebecca, il est écrit qu’elle était très belle. Elle était vierge, aucun homme n’avait eu de relations avec elle. (Genèse 24:16)

Le mariage après le sexe : Nous trouvons dans la Loi donnée par Moïse un exemple clair qui illustre que le sexe ne transforme pas l’homme et la femme en époux. Remarquez que parfois, après des relations sexuelles *illégal*es, comme le viol, le couple devait se marier (Deutéronome 22:28-29). Le fait qu’il soit demandé au couple de s’épouser *après l’acte sexuel* indique clairement que leur relation sexuelle ne les a pas transformés en un couple marié. Bien sûr, il ne faut pas comparer la cohabitation et le viol. Le point que je veux souligner est que l’acte sexuel ne faisait pas du couple des époux. La Bible nous dit clairement que l’intimité sexuelle ne doit être consommée que dans l’alliance du mariage, et il est également clair que l’acte sexuel ne crée pas le mariage à lui tout seul. Les relations sexuelles doivent suivre le mariage. Le sexe ne transforme pas un homme et une femme en époux.

Le mariage et la virginité

Certaines personnes demandent « à quel endroit de la Bible Dieu condamne-t-il la cohabitation ? ». Ils considèrent que la cohabitation temporaire est un phénomène social nouveau inconnu aux temps bibliques. Ils en concluent donc que la Bible ne peut pas jeter d’éclairage sur cette pratique. De nombreux péchés ne sont pas mentionnés explicitement dans les Écritures. Elles ne parlent pas du viol dans le cadre du mariage, de l’exploitation sexuelle des enfants, par exemple. Pour comprendre la pensée de Dieu sur un sujet, il nous faut aller au-delà de la recherche de mots spécifiques. La relation étroite entre mariage et virginité dans la Bible est une indication très forte que la cohabitation n’a jamais été le plan de Dieu. En Israël, un homme attendait de son épouse qu’elle soit vierge (Deutéronome 22:13, 20). En d’autres termes, on s’attendait normalement à ce que les femmes perdent leur virginité pendant leur nuit de noces. Dans ce contexte, la cohabitation n’avait pas besoin d’être explicitement mentionnée et interdite. Ce rapport entre la virginité et le mariage n’était pas un détail. Afin de fermement dissuader de ne pas cohabiter ou d’avoir des relations sexuelles occasionnelles avant le mariage, la loi de Moïse punissait de mort celle qui n’était pas vierge.

Joseph et Marie, par exemple, étaient fiancés. Dans l'attente de leur mariage, en y travaillant et en s'y préparant, ils s'abstenaient de relations sexuelles. Lorsque Joseph a découvert que Marie était enceinte, il savait que ça ne pouvait pas être de lui. Après avoir été informé en rêve que la grossesse de Marie était surnaturelle, Joseph a continué de s'en occuper et de l'attendre. Il n'eut pas de relations conjugales avec elle jusqu'à ce qu'elle ait mis au monde un fils (Matthieu 1:18-25) : exemple d'attente sans relations sexuelles de personnes qui se sont engagées à se marier.

Le rapport entre mariage et virginité est également évident dans les écrits de l'apôtre Paul. Lorsqu'il donne des instructions sur le mariage en 1 Corinthiens 7 :25-38, pour lui, une « vierge », c'est une personne qui n'est pas mariée. En d'autres termes, on s'attendait à ce que la personne « non mariée » soit « vierge ». La virginité était perdue lorsque commençait l'activité sexuelle –en entrant dans les liens du mariage. À la fois dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament, il est clair que l'intimité sexuelle commence avec le mariage et pas avant.



Le mariage et la fornication

Certains croyants de la nouvelle communauté chrétienne à Corinthe voyaient le sexe comme quelque chose de négatif, à éviter. Ils ont écrit à l'apôtre Paul pour lui demander son avis à ce sujet : il est bon pour l'homme de ne pas toucher de femme. (1 Corinthiens 7:1) L'apôtre n'était pas d'accord avec cette affirmation. L'intimité sexuelle est bonne et belle. Ce que l'apôtre condamnait formellement, c'était la fornication, ou l'immoralité sexuelle. Cela devait cesser.

Que signifie ce mot de fornication utilisé par l'apôtre ? Il l'explique dans les versets suivants. La seule solution donnée pour éviter *la fornication* ou l'immoralité sexuelle est que chaque homme ait sa propre **femme**, et chaque femme son **mari** à elle. Notez bien qu'ici, il n'est pas fait référence à un(e) ami(e) ou à un compagnon ou à une compagne, ni à une future épouse ou à un futur époux. Et l'apôtre continue de telle sorte qu'il est évident que c'est le mariage qu'il a à l'esprit : Que le mari rende à la femme ce qui lui est dû, de même aussi la femme au mari. La femme ne **dispose** pas de son propre corps, mais le mari; de même aussi le mari ne **dispose** pas de son propre corps, mais la femme (1 Corinthiens 7:1-4). Ce n'est qu'après le mariage que débute le *devoir conjugal*. Ce n'est qu'après le mariage que votre corps *appartient* aussi à votre conjoint. Nous en concluons donc que l'apôtre désignait sous le terme de fornication toutes les formes d'intimité sexuelle en dehors du mariage. Les chrétiens sont appelés à s'abstenir de la fornication. Oui, le sexe est bon et sain, mais mariez-vous d'abord, et ensuite, en tant que copropriétaires du corps de l'autre, jouissez ensemble de belles relations sexuelles.

Jouir de l'intimité sexuelle

L'intimité sexuelle n'a rien de honteux. C'est Dieu lui-même qui a conçu cette forme d'expression de l'amour entre un mari et sa femme. Je peux imaginer Dieu en train de sourire lorsqu'il considère un couple marié en

train de jouir de l'intimité sexuelle, et de penser « Fantastique ! C'est ça que j'avais à l'esprit ! » Dieu est tellement positif au sujet des liens du mariage qu'il se décrit lui-même comme un mari : celui qui t'a faite est ton mari, et il ajoute alors : de la joie que le fiancé a de sa fiancée, ton Dieu se réjouira de toi. (Ésaïe 54:5 ; 62:5). Ce qui contribue à faire du mariage cet « espace sécurisé » est ce changement de propriété. Au moment où un couple se marie, la propriété de leurs corps passe de « mienne » à « nôtre » (1 Corinthiens 7:3-5). Cela aide à faire de l'intimité sexuelle dans le mariage une expérience unique et très spéciale. Cela vaut vraiment la peine d'attendre !

B. Cohabitation – évaluation des tendances sociales

Vous avez peut-être entendu l'histoire de cette maman qui rendait visite à son fils et à sa petite amie nouvellement installée, pour le déjeuner. Le fils s'employait à rassurer sa mère que lui et son amie ne dormaient pas ensemble. La mère avait des doutes, mais les a gardés pour elle-même. Environ 10 jours après cette visite, elle a reçu de son fils le courriel suivant : « maman, je ne veux pas t'accuser de quoi que ce soit, mais depuis ta visite, impossible de retrouver la télécommande de la télé. » Elle a répondu « mon fils, je ne veux pas d'accuser de quoi que ce soit, mais si ta petite amie dormait dans son propre lit, à l'heure actuelle elle aurait retrouvé cette télécommande ».

Vous avez peut-être pensé que cette histoire devait être plutôt vieille, ou alors vécue dans une sous-culture conservatrice. Pourquoi ? Parce que de nos jours, il est assez « normal » pour les couples non mariés de partir en vacances ensemble, de partager une tente, de partager une chambre, de partager un lit. Aujourd'hui, la plupart des fils ne ressentent plus le besoin de rassurer leurs parents sur le fait qu'ils ne dorment pas avec leur petite amie. La plupart des parents aujourd'hui semblent considérer la cohabitation de leurs enfants comme « prudente », ou « normale », ou « non idéale », mais peu lui donneraient l'étiquette de « mal ». De nombreuses églises marient des couples qui cohabitent sans même discuter du problème. L'attitude envers la cohabitation et le mariage évolue rapidement, et même parmi les chrétiens.

Tous les couples vivant ensemble avant le mariage n'ont pas les mêmes motivations. Certains n'y ont pas songé sérieusement. D'autres ont glissés dans cette relation. D'autres, très clairement, cohabitent sans aucun désir ni intention de jamais se marier. Certains veulent « s'amuser » et ils le font. Ils sont centrés sur leur propre plaisir et leur propre satisfaction. Des études sociales ont suggéré que la raison principale pour laquelle des couples choisissaient de cohabiter était pour passer plus de temps avec la personne qu'ils aimaient. Ils veulent profiter de la relation. Beaucoup ont de nobles motifs et des raisons mûrement réfléchies de vivre ensemble. Nous allons maintenant étudier et évaluer ensemble quelques-uns de ces motifs et raisons.

1. Il nous faut être réalistes et prudents

Proposition : le mariage est un contrat qui dure toute la vie. La cohabitation peut vous aider à prendre cette décision importante.



Discussion : nous vivons dans une culture qui craint l'engagement. De nombreux employeurs optent pour des contrats à durée déterminée. La plupart de nous préfèrent rester ouverts à différentes options aussi longtemps que possible. Nous attachons du prix à garder le contrôle de notre vie. La cohabitation offre la possibilité de « tester » une relation avant de s'engager formellement. C'est comme une « audition de mariage ». L'autre peut, ou pas, savoir qu'il ou elle est en cours de test. C'est un peu comme essayer une voiture avant de l'acheter. Si cette voiture ne répond pas à vos attentes de base, si vous avez des doutes quant à sa qualité ou le niveau de ses performances, vous êtes libre de rapporter

la voiture au garage, de remercier le vendeur et de vous en aller. La grande différence est que nous les humains, à l'inverse des voitures, nous avons des sentiments. L'analogie peut fonctionner pour vous si vous vous voyez comme l'acheteur. Mais elle semble injuste, et même révoltante, si vous vous sentez à la place de la voiture qui est testée.

2. Nous voulons savoir si nous sommes compatibles

Proposition : le mariage est un engagement à vie. La cohabitation vous aide à découvrir si vous êtes sexuellement et émotionnellement compatibles.

Discussion : le mariage est toujours un acte de foi. Vous ne connaîtrez jamais quelqu'un totalement avant de l'épouser. En fait, vous ne vous connaissez pas totalement vous-même. Et même après avoir vécu pendant 3 ou 5 ans avec une personne, vous ne la connaissez toujours pas totalement. En affrontant de nouvelles expériences au cours de votre vie, vous et votre partenaire allez tous les deux grandir et changer. Vous pouvez arriver à cerner relativement bien le caractère de base d'une personne pendant les échanges amicaux avant le mariage. En faisant la connaissance des amis et de la famille de l'autre, en trouvant des moyens de servir ensemble Dieu et nos semblables, vous allez découvrir une grande partie des priorités, du caractère et de la manière de vivre de l'autre personne¹. Selon les sexologues, il faudrait des raisons médicales très fortes pour qu'un couple ne puisse pas s'accorder sexuellement. Si vous avez des doutes à ce sujet, il vaudrait bien

¹ Vous trouverez d'autres conseils pratiques dans mon livre « avant le mariage », disponible sur www.philipnunn.com dans la section Ebooks

mieux consulter un médecin que faire l'expérience du sexe avant le mariage. L'expression de l'amour par le sexe, et également la mécanique du sexe lui-même sont des choses qui doivent s'apprendre. Vos talents sexuels et la satisfaction qui en découle croîtront, avec la bonne attitude et dans le bon contexte. L'amour, la grâce et l'engagement à vie fournissent le contexte approprié pour le perfectionnement de la compatibilité.

3. La cohabitation est l'option qui nous convient le mieux pour l'instant

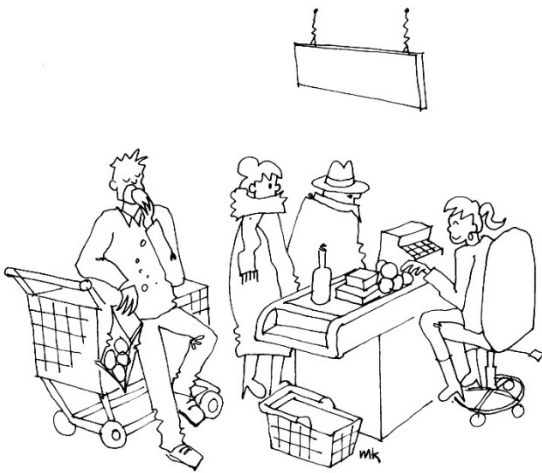
Proposition : nous étudions dans la même ville. J'ai des problèmes chez mes parents. Nous avons de sérieuses difficultés financières et cohabiter est la meilleure solution.

Discussion : oui, il peut être plus *raisonnable* de vivre ensemble alors que vous vous préparez à vous marier. Il peut y avoir des avantages pratiques et financiers. Vous pouvez économiser le temps de trajet, sur le loyer, l'eau, l'électricité et les factures internet. Vous pouvez économiser de l'argent qui sera utilisé pour acheter une maison, payer les frais de scolarité ou financer le jour du mariage ! La réalité est que suivre Jésus n'est pas toujours financièrement intéressant ! L'obéissance à notre Père céleste n'est pas toujours commode. En fait, à en croire la vie de Jésus et des apôtres, c'est souvent le contraire ! Jésus lui-même l'a exprimé ainsi : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour, et me suive. (Luc 9:23) Décidez de construire votre vie sur des décisions fondées sur les principes bibliques plutôt que sur vos idées personnelles ou ce qui est pratique.

Une vie dans le péché n'est jamais la seule option. Le chemin de Dieu pour vous et votre compagnon/compagne peut être difficile à trouver, vous pouvez avoir besoin de faire des progrès en ce qui concerne la patience, vous avez peut-être besoin d'être éprouvé, mais le Seigneur ouvre toujours le chemin. Si vous avez arrêté dans votre cœur de lui plaire, il ouvrira une porte pour vous à un moment donné : Dieu est fidèle, qui ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de ce que vous pouvez supporter, mais avec la tentation il fera aussi l'issue, afin que vous puissiez la supporter. (1 Corinthiens 10:13). Des membres de votre famille ou des amis peuvent offrir de vous loger temporairement afin que vous puissiez vivre séparément avant votre mariage. Cela peut vous revenir plus cher, cela peut demander davantage de temps et d'énergie, cela peut être compliqué et peu pratique, mais vous ferez en cela l'expérience de la paix et de la bénédiction de Dieu.

4. Nous avons la ferme intention de nous marier

Proposition : nous nous sommes engagés l'un envers l'autre et avons fixé une date pour notre mariage. Cohabiter lorsque notre intention de nous marier est sérieuse ne peut pas être mal. C'est comme consommer quelques-uns des biscuits que vous allez acheter en faisant la queue au supermarché.



Discussion : bien sûr, il est important d'avoir de bonnes intentions. Mais elles ne sont pas suffisantes. Le principe de base, c'est : d'abord la propriété, et ensuite les privilèges et responsabilités de la propriété. C'est pour cela que l'on vous fait signer un contrat pour votre carte de crédit, et pour cela que les documents attestant de votre propriété ne sont émis qu'après la réception du paiement. Votre maison n'est pas assurée à partir du moment où vous avez l'intention de le faire, mais à partir de celui où vous acceptez formellement les termes et conditions exécutoires de la compagnie d'assurance.

Si vous êtes chrétien, votre corps appartient également à Dieu. Ne le savez-vous pas ? Votre **corps** est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu. **Vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes**, car vous avez été rachetés à un grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre **corps**. (1 Corinthiens 6:19-20). Vous partagez la propriété de votre corps avec Dieu et en êtes le seul administrateur. Ce que vous en faites désormais lui importe. Ensuite, lorsqu'un couple se marie, une autre transaction importante a lieu : ils deviennent copropriétaires mutuels de leurs corps. (1 Corinthiens 7:3-5). Le « lieu sécurisé » conçu par Dieu pour l'intimité sexuelle ne devient tel qu'à partir du moment où vous entrez dans la relation d'alliance, à partir du moment où l'alliance du mariage est enregistrée, à partir du moment où Dieu unit un homme et une femme, à partir du moment où vous devenez copropriétaires mutuels du corps de l'autre, à partir du moment où vous n'êtes « plus deux, mais une seule chair » (Matthieu 19:6) – et pas avant. C'est très bien d'avoir choisi une date pour votre mariage, mais fixer cette date ne légitime pas la cohabitation. Savourez les biscuits après avoir quitté le supermarché !

5. Nous pensons que la cohabitation temporaire n'est pas idéale, mais que ce n'est pas un péché

Proposition : nous cohabitons parce que nous nous aimons et que nous nous sommes engagés l'un à l'autre. Nous avons librement décidé de cohabiter. Nous ne faisons de tort à personne et personne n'est blessé. La cohabitation avant le mariage n'est pas aussi bien que le mariage lui-même, mais ne doit pas être considérée comme mauvaise, péché, mal, ou perverse.

Discussion : qui définit ce qui est bien et ce qui est mal ? Les chrétiens ont toujours cru que la moralité n'est pas simplement un consensus social. Dieu et sa révélation sont le fondement de la moralité. Si la Bible enseigne qu'une certaine attitude ou pratique est mal ou péché, alors ça l'est indépendamment de ce que peuvent en dire les hommes.

Dans la Bible, cependant, nous découvrons également que toutes les offenses ne sont pas égales, tous les péchés ne sont pas les mêmes. La loi donnée par Dieu à Moïse contenait des châtiments dont la sévérité différait parce que certains péchés étaient considérés comme plus graves que d'autres. Dans le cas de certaines fautes très sérieuses, le contrevenant devait être mis à mort. Dans son enseignement, le Seigneur

Jésus a aussi sous-entendu cette gradation des offenses ou péchés, en disant que si la population d'une ville rejetait le message du royaume, leur châtement serait *plus sévère* que celui de Sodome et Gomorrhe (Matthieu 10:15). Pourquoi ? Parce que leur culpabilité était plus importante. Plus nous avons de connaissances, plus grande est la désobéissance. Des offenses mineures ne deviennent pas justes ni acceptables lorsque nous les comparons avec de plus importantes. Le mal reste le mal, et ce péché demeure un péché. Jésus a enseigné que l'auteur d'une grande faute sera battu d'un grand nombre de coups et celui qui en commet une moins importante sera battu de peu de coups (Luc 12:47-48). Les deux ont commis un péché, les deux sont punis.

La gradation des fautes semble logique. L'amende pour avoir brûlé un feu rouge est plus importante que celle pour un mauvais stationnement. Pourquoi ? Parce que brûler un feu est plus dangereux, c'est une infraction plus grave. Commettre un meurtre est plus grave que voler. Commettre un adultère physiquement est plus grave que de le faire en esprit (aucun tiers n'est alors impliqué). Braquer une banque est plus grave que de ne pas payer un impôt. Mais tout cela, c'est mal ! De la même manière, le sexe consenti avant le mariage est une faute moins grave que le viol. Cohabiter en ayant l'intention ferme de se marier est une faute moins grave que d'avoir des relations sexuelles multiples. Le fait qu'il existe une gradation dans les fautes ne devrait pas nous conduire à rendre acceptables certaines formes de mal. Les fautes mineures ne deviennent pas justes ou acceptables quand on les compare avec d'autres plus importantes. *L'intimité sexuelle au sein du mariage est bonne, et en dehors du mariage, c'est mal. La cohabitation, de ce fait, n'est pas simplement « pas idéale », c'est mal.*

6. Nous voulons être en adéquation avec notre culture

Proposition : la Bible a été écrite il y a longtemps et dans un environnement culturel très différent de celui dans lequel nous vivons actuellement. Aujourd'hui, il n'y a plus de maîtres et d'esclaves. Les femmes reçoivent la même éducation, et sont respectées à l'égal des hommes dans la société. L'église chrétienne ne devrait-elle pas arrêter de résister à cette évolution sociale naturelle ? Les chrétiens ne devraient-ils pas reconnaître qu'aujourd'hui, la cohabitation est un choix acceptable de style de vie ?

Discussion : la Bible contient différents environnements culturels. Elle reconnaît, par exemple, que les Juifs et les Égyptiens, les Romains et les Grecs ont des traditions et des coutumes différentes. Paul, l'apôtre grand voyageur, était conscient des diversités culturelles et très flexible (1 Corinthiens 9:20-23). Mais le message de l'évangile est resté le même : le péché demeure le péché, et tous les pécheurs ont besoin d'un Sauveur.

L'institution du mariage n'est pas une construction sociale ou culturelle. C'est Dieu qui l'a inventée. Dieu continue à « unir » l'homme et la femme dans le mariage (Matthieu 19:6). Le mariage n'est pas du tout démodé, mais les cérémonies de mariage peuvent le devenir et avoir besoin d'adaptation et de modernisation. En fait, chaque culture a la latitude de développer son modèle de cérémonie ou de protocole pour formaliser le mariage. La Bible laisse libre champ à une diversité heureuse et créative. Mais lorsqu'un gouvernement ou une société tente de dégrader le lien unique et durable du mariage ou de changer sa définition, les chrétiens sont appelés à résister et à être différents. Oui, nous nous adaptons à la culture dans laquelle nous vivons, mais nous devons systématiquement résister aux éléments culturels qui entrent en conflit avec la révélation de Dieu : il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. (Actes 5:29). Aussi longtemps

que des hommes et des femmes vivront sur terre, l'alliance du mariage ne deviendra jamais obsolète. Honorons-le activement. Souvenons-nous que le « lieu sécurisé » du mariage est conçu par Dieu pour notre profit. Ce n'est pas un rabat-joie, mais un exhausteur et un protecteur de joie.

7. Nous ne sommes pas parfaits, mais personne ne l'est

Proposition : la pratique de la cohabitation est peut être légèrement mauvaise, mais enfin, aucun chrétien n'est parfait. Nous sommes complètement acceptés en Christ non du fait de notre conduite parfaite, mais par l'œuvre accomplie de Jésus Christ.

Discussion : il est vrai que sur la terre, seul le Seigneur Jésus a été parfait. Nous autres avons tous besoin d'un Sauveur. Une fois que nous nous sommes tournés vers Jésus, une fois que nous nous sommes repentis et donnés à lui, il pardonne *tous* nos péchés, ceux commis dans le passés et ceux à venir (1 Jean 1:7 ; Apocalypse 1:5). Au moment de notre conversion, nous avons obtenu une nouvelle *position*, celle d'enfants de Dieu, une position de sainteté. Nous sommes saints. Dieu le Père considère chaque chrétien né de nouveau à travers Jésus, et c'est ainsi qu'il nous accepte complètement. C'est à partir de ce socle ferme que nous sommes appelés à commencer notre vie de chrétien. Nous sommes saints, et exhortés désormais à croître en sainteté pratique, afin de devenir davantage saints dans notre manière de vivre, car, par une seule offrande, il a rendu parfaits à perpétuité ceux qui sont sanctifiés. (Hébreux 10:14). En bref, notre Père qui nous aime veut que nous ressemblions de plus en plus à Jésus. Certes, vous et moi et n'importe quel chrétien peut tomber de temps en temps, mais notre désir de vivre de manière à plaire à Dieu demeure vif et puissant.

À la fin de sa vie, l'apôtre Jean avait vu une croissance fantastique de l'église primitive, mais également beaucoup de manquements. Et pourtant, il continuait à exhorter les croyants à rejeter le péché et à persévérer dans la croissance en sainteté. *Mes enfants, je vous écris cela afin que vous ne péchiez pas ; et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ, le Juste. (1 Jean 2:1) N'utilisez pas les tristes manquements des autres pour abaisser votre norme de sainteté. Nos vies doivent être mesurées à l'aune des attentes de Dieu, pas à celle des autres. N'utilisez pas la grâce abondante de Dieu et votre ferme position en Christ comme des raisons pour tolérer le mal et le péché dans votre vie. Recherchez activement à plaire à votre Maître. Ne vous contentez pas des relations sexuelles avant le mariage ni de la cohabitation. L'apôtre Paul est très clair : Que dirons-nous donc ? Allons-nous demeurer dans le péché afin que la grâce abonde ? Absolument pas ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrons-nous encore dans le péché ? (...) Quoi donc ! Allons-nous pécher, parce que nous ne sommes pas sous la Loi, mais sous la grâce ? Absolument pas ! (Romains 6:1-2, 15)*

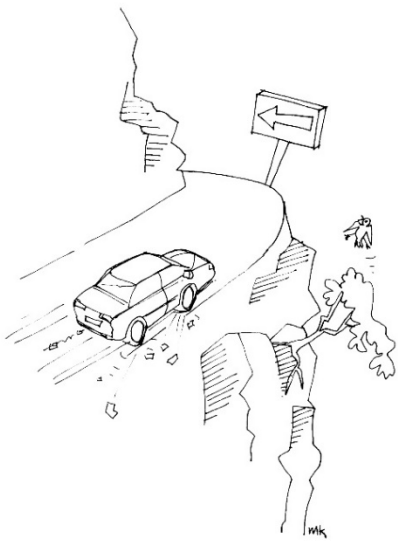
8. Il nous semble que la cohabitation est actuellement le plan de Dieu pour nous

Proposition : nous avons soigneusement réfléchi à la cohabitation et en avons conclu que c'est ok. Nous vivons actuellement ensemble et faisons l'expérience de la paix de Dieu dans notre relation.

Discussion : ce que vous et moi ressentons au sujet de nos différentes activités dépend de notre éducation, ce que les autres font autour de nous, nos opinions et celle de personnes que nous respectons. Nos sentiments répondent à notre conscience. Si notre conscience est en harmonie avec la Parole de Dieu, elle

nous enverra le bon signal (Romains 9:1 – 1 Corinthiens 4:4). Notre responsabilité est d'éduquer notre conscience avec la Parole de Dieu. Comment pouvons-nous discerner si une pensée ou une impression vient de Dieu (Romains 8:16), Satan (1 Corinthiens 7:5) ou est purement de nous (1 Corinthiens 2:15) ? Pour faire la distinction entre ces sources, nous avons *besoin* de consulter les Saintes Écritures : la parole de Dieu est vivante et opérante, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, et atteignant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; et elle discerne les pensées et les intentions du cœur. (Hébreux 4:12). C'est la Parole de Dieu qui confirme si une pensée, un sentiment ou une impression vient de lui ou non. C'est la Parole écrite de Dieu qui détermine ce qui est bien ou mal.

Même lorsque la cohabitation peut sembler juste, même quand je peux penser avoir reçu une vision, un rêve ou un message spécial de Dieu pour l'approuver, la cohabitation sexuelle demeure un style de vie pécheur. Je suis tout à fait conscient qu'il existe des situations très complexes où la grâce, la sagesse et la direction de



Dieu seront absolument nécessaires. Nous en étudierons quelques-unes à la fin du chapitre suivant. Mais cela ne réduit en aucune manière la volonté claire de Dieu pour l'humanité : d'abord le mariage, et ensuite l'intimité sexuelle. La Parole de Dieu écrite et objective prime par rapport à nos impressions subjectives quant à la « volonté de Dieu ». L'auteur de l'épître aux Hébreux poursuit en rappelant à ses lecteurs que le jour viendra où tout croyant rendra compte de sa vie à Dieu (Hébreux 4:13). Notre style de vie sera jugé à un standard objectif. Les interprétations de la Parole de Dieu peuvent varier, mais la Parole de Dieu, la révélation de Dieu, la vérité de Dieu ne change pas : la parole de notre Dieu demeure à toujours. (Ésaïe 40 :8). Aux yeux de Dieu, par conséquent, toutes les interprétations ne se valent pas. Certaines sont déficientes, d'autres carrément fausses. Une interprétation n'est juste que si

elle est en harmonie avec la vérité de Dieu. Ne nous trompons pas : notre choix de style de vie, y compris ceux que nous faisons au sujet de l'expression sexuelle, importent à Dieu.

9. Nous nous arrêtons aux préliminaires sexuels, sans pénétration

Proposition : nous nous aimons, et nous l'exprimons de différentes façons. Nous nous sentons libres de toucher et caresser le corps de l'autre, nous partageons parfois le même lit, mais nous avons fermement décidé de garder la pénétration sexuelle pour après le mariage.

Discussion : dans la Bible, le mot *adultère* est utilisé pour décrire le péché d'une personne ayant des relations sexuelles avec un partenaire qui n'est pas leur époux(se). Le mot grec traduit par *fornication* ou *immoralité sexuelle* est *pornea* –qui se réfère de manière générale à toutes les formes *illicites* d'activité sexuelle. Puisque la seule forme d'activité sexuelle licite est celle entre un mari et son épouse, alors toute activité sexuelle en

dehors du mariage, comme l'adultère, l'inceste, l'homosexualité² et le sexe avant le mariage, est illicite. Cela viole le bon dessein conçu par Dieu pour la sexualité. Assimiler « sexe » à « pénétration », c'est mal comprendre l'étendue et le but de l'intimité sexuelle. Les préliminaires sexuels font partie du processus qui lie les âmes. L'intimité sexuelle est l'idée de Dieu et a été créée pour s'exercer pleinement entre un homme et une femme dans l'« espace sécurisé » et aimant d'une relation de mariage. Ce merveilleux ensemble comprend les préliminaires, le plaisir ressenti lorsqu'un couple partage et se fond dans le corps de l'autre, l'excitation physique, la pénétration sexuelle, l'orgasme et l'étreinte paisible qui le suit. Tout cela fait partie d'un seul merveilleux cadeau, à ouvrir par un mari et son épouse et dont ils peuvent profiter –uniquement dans le cadre du mariage. Ouvrir ce cadeau avant le mariage implique une activité sexuelle en dehors du mariage et cela tombe dans la catégorie de la fornication. *Que le mariage soit tenu en honneur à tous égards, et le lit conjugal sans souillure; car les fornicateurs et les adultères, Dieu les jugera.* (Hébreux 13:4)

Élever ensemble des barrières de protection : certains se posent certainement la question de savoir ce que contient exactement ce « merveilleux cadeau » ? Jusqu'où pouvons-nous aller physiquement avant le mariage ? On ne trouve pas dans la Bible de liste explicite de pratiques appropriées ou non, ce qui ne veut pas dire qu'il n'existe pas de comportement approprié ou non. Dans la Bible, nous trouvons des principes. Elle ne nous donne pas d'instructions détaillées pour chacun des domaines de notre vie. Posez-vous la question : ceci est-il bénéfique pour moi, mon partenaire, notre relation et notre témoignage chrétien ? Cette pratique nous détourne-t-elle de choses meilleures ? Devient-elle 'addictive' -me domine-t-elle ? (1 Corinthiens 6 :12). En ce qui concerne le comportement approprié de l'homme et de la femme avant le mariage, je vous suggère de demander conseil à des couples chrétiens mûrs de votre église, qui ont une vie de famille heureuse et saine. Un tel comportement peut varier en fonction du contexte culturel. Récemment, une sœur travaillant auprès de jeunes m'a communiqué les quatre conseils qu'elle donne normalement dans ce genre de situation : « ne touchez aucune des parties du corps de votre ami(e) que vous n'avez pas. Gardez vos vêtements. Ne vous allongez pas ensemble sur un lit. Lorsque vous êtes tous les deux dans une pièce, gardez la porte ouverte. » Vous pouvez ajouter à ces « barrières de protection » les vôtres, et vous les mettez en place pour avoir une relation saine et qui plaise à Dieu. Un bon chauffeur n'est pas celui qui conduit le plus près possible du bord du précipice sans tomber dedans, mais celui qui le fait avec prudence, celui qui ne prend pas de risques inutiles. En tant que couple, soyez prudents. N'éveillez pas ces instincts sexuels puissants avant d'avoir créé l'« espace sécurisé » dans lequel vous pourrez les exprimer (Cantique des Cantiques 2:7 ; 3:5). Convenez ensemble de vos limites et aidez-vous l'un l'autre à vivre à l'intérieur.

10. Nous vivons ensemble sans coucher ensemble

Proposition : ce qui fait que la cohabitation est un péché, c'est que cela implique une intimité sexuelle en dehors du mariage. Notre situation est différente. Nous avons prévu de nous marier et dans l'intervalle, nous vivons simplement ensemble *sans* avoir de relations sexuelles.

Discussion : il est possible qu'un couple s'aimant profondément puisse vivre ensemble sans avoir d'intimité

² Pour étudier de plus près ce développement social important, voir mon livre « les partenariats homosexuels – considérations bibliques et pastorales », également disponible sur www.philipnunn.com à la section eBooks.

sexuelle. Ils vivent ensemble comme des amis dans une relation non sexuelle, comme frère et sœur. Étant donné que je ne trouve aucun passage des Écritures qui l'interdise, j'en tire la conclusion que ce type de vie commune ne tombe *pas* dans la catégorie du péché. Il n'y a pas de fornication. Et pourtant, j'aimerais également vous déconseiller de le faire.

Nous savons que la vie chrétienne est bien plus enrichissante qu'une vie qui évite les interdits. Bien sûr, nous respectons les interdictions de la Bible, mais nous le faisons avec un objectif et une motivation *positifs*. Parce que nous aimons le Seigneur, nous voulons éprouv(er) ce qui est agréable au Seigneur. (Éphésiens 5:10) et le faire. Je pense que c'est ce que l'apôtre Paul avait à l'esprit lorsqu'il a écrit : Toutes choses sont permises, mais toutes choses ne sont pas avantageuses ; toutes choses sont permises, mais toutes choses n'édifient pas. (1 Corinthiens 10:23). Il peut être « permis » à un couple chrétien qui s'aime profondément et ressent une profonde attraction sexuelle réciproque de vivre ensemble sans avoir de relations sexuelles. Mais est-ce « profitable » à Dieu et à ses intérêts ? Est-ce « constructif » ? Cela contribue-t-il positivement au royaume de Dieu ? Nous les chrétiens, nous représentons Jésus Christ et ses intérêts sur terre. Nos choix de style de vie sont par conséquent importants. Je dirais que cet arrangement est peu sage, malsain et dangereux :

Peu sage : peu sage parce que vous envoyez le mauvais message au monde qui vous entoure. Lorsque les amis et les voisins qui savent que vous êtes chrétiens remarquent que vous *commencez* à vivre ensemble *après* le mariage, vous honorez, respectez et renforcez la valeur du mariage. Que le mariage soit tenu en honneur à tous égards (Hébreux 13:4). Vous envoyez un message positif du royaume à tous ceux qui le remarqueront. Bien sûr, nos relations avec Dieu sont quelque chose de personnel, mais notre façon de vivre est publique. Nous devons être la lumière et le sel dans ce monde, et différents de manière positive.

Malsain : malsain parce que vous devez supprimer vos désirs sexuels qui sont bons, forts et naturels, en vivant ensemble dans une relation « frère et sœur » plutôt que « mari et femme ». J'ai entendu dire par des sexologues que cette manière « artificielle » de vivre pouvait créer des schémas sexuels malsains pouvant affecter de façon négative une relation après le mariage, en particulier à l'égard des femmes. Mais la raison principale pour laquelle je déconseille cet arrangement est parce que c'est dangereux.

Dangereux : dangereux parce que vous mettez le péché à votre porte, et cela introduira des regrets dans votre relation. La Bible nous dit que Satan cherche activement à nous pousser à pécher. Même si nos motivations sont bonnes et honorables, nous avons tous nos moments de faiblesse. Ainsi, que celui qui croit être debout prenne garde de ne pas tomber. (1 Corinthiens 10:12). Il est donc sage d'être prudent, d'éviter les situations dangereuses, de construire des barrières, de créer une distance géographique entre vous-même et les tentations que vous désirez éviter.

Lorsque vous entrez dans l'alliance du mariage, vous deux devenez une « nouvelle entité ». À partir de ce jour-là, vous partagez « tout » ensemble. Le sexe est une partie de ce « tout ». Choisir de partager ce « tout » ensemble (*sauf* le sexe) avant le mariage n'est pas seulement dangereux, mais c'est également plutôt artificiel. Pourquoi ne pas choisir le jour de votre mariage comme le début du grand changement de votre vie ? Choisissez de conserver une bonne partie de ce « tout » pour après votre mariage.

Le mariage est une grande étape heureuse et mémorable de votre vie, dans celle de votre conjoint et dans la vie de vos deux familles. Si vous êtes chrétien, utilisez le jour de votre mariage pour exprimer publiquement et clairement votre engagement et le fait que vous soutenez l'institution du mariage. Vivez visiblement et publiquement séparés jusqu'au jour des noces, et ensuite, vivez visiblement et publiquement ensemble ! Non parce que c'est une loi, mais parce que vous désirez être prudents et sages, parce que vous voulez montrer l'exemple à ceux qui vous suivent, et parce que tous les deux, vous voulez montrer publiquement et clairement que vous validez et honorez l'institution du mariage. En vivant séparés avant votre mariage, vous envoyez un message positif, vous aidez à l'avancement des valeurs du royaume de Dieu.

C. Le temps de l'action – création de votre propre « espace sécurisé »

Une bonne théologie appelle toujours l'action. Ou, ainsi que l'apôtre Jacques le dit franchement : mettez la Parole en pratique, et ne vous contentez pas de l'écouter, vous abusant vous-mêmes. (Jacques 1:22). Nous les hommes avons du mal à obéir. Soumettre notre volonté, nos opinions et nos désirs à la Seigneurie de Jésus Christ peut être un vrai combat. Notre Père céleste recherche davantage qu'une obéissance froide et mécanique. Il veut notre cœur. Il se réjouit dans ses enfants qui l'aiment, lui font confiance et suivent de plein gré ses instructions.



Sachant que notre Père céleste veut toujours le meilleur pour nous, nous *choisissons* de lui obéir. Reconnaisant que la Bible est la Parole de Dieu, nous *choisissons* de soumettre nos vies à son autorité. Bien sûr, les émotions humaines, les considérations financières et logistiques ont leur importance, mais ce qui finalement conduit un chrétien à prendre certaines décisions claires et radicales est la soumission par amour à la volonté révélée de Dieu. Ce n'est que dans cet état d'esprit que nous pouvons permettre à Dieu de parler dans notre situation. Si j'ai déjà mon avis, si j'ai déjà décidé ce que je vais faire ou ne pas faire, alors je ne suis plus ouvert pour écouter Sa voix. Je

ne ferai que rechercher des arguments et des personnes pour conforter ce que j'ai déjà décidé de faire. Par contre, si nous avons la bonne attitude, nous pouvons alors nous attendre à ce que l'Esprit Saint nous guide et nous donne son point de vue lorsque nous recherchons les réponses à ces deux questions personnelles : « Comment Dieu considère-t-il ma situation actuelle ? » et « Quelle doit être ma prochaine étape ? ». Avez-vous soumis votre vie à la Seigneurie de Jésus Christ ? Votre attitude est-elle celle qui convient envers Dieu et sa Parole ? Voilà quel est le point de départ nécessaire.

Si cela vaut la peine d'être fait, alors cela vaut la peine de bien commencer

Si actuellement vous envisagez l'option de la cohabitation, je vous exhorte fermement à ne pas le faire ! La plupart de ceux qui cohabitent et ensuite se marient s'accordent pour dire que le mariage est à plusieurs égards mieux que la cohabitation –et c'est pour cela qu'ils se marient. Le lien du mariage est le bon dessein de Dieu pour mettre en valeur et protéger la relation à long terme avec celui ou celle que vous aimez. Choisissez le meilleur de Dieu ! Commencez votre vie ensemble avec le mariage et non par des relations sexuelles occasionnelles ou la cohabitation. C'est le début d'une nouvelle phase de votre vie très importante et qui va durer : choisissez de bien commencer !

Un choix clair : si vous vous aimez profondément et trouvez difficile de résister à l'attraction sexuelle, la solution biblique n'est ni la cohabitation, ni les relations sexuelles occasionnelles. Pour profiter de l'intimité sexuelle en dehors de la fornication, que chaque homme ait sa propre femme, et chaque femme son mari à elle. (1 Corinthiens 7:2). Les Saintes Écritures vous offrent donc le choix entre deux options :

- a. Vous marier : s'ils ne savent pas se maîtriser, qu'ils se marient, car il vaut mieux se marier que de brûler. (1 Corinthiens 7:9) ou
- b. Garder vos distances : afin de fu(ir) la fornication (1 Corinthiens 6:18).

La cohabitation peut avoir quelques avantages pratiques ou financiers, mais il vaut bien mieux dépenser un peu d'argent et attendre jusqu'après le mariage pour jouir de la bénédiction de Dieu sur votre relation. Paul écrivait aux chrétiens de Thessalonique : la volonté de Dieu, c'est votre sainteté : abstenez-vous de la fornication (...) Abstenez-vous de toute forme de mal. (1 Thessaloniens 4:3 ; 5:22). Comme nous l'avons vu plus haut, vivre avec votre futur conjoint même en s'abstenant de toute forme d'intimité sexuelle est à la fois peu sage et dangereux. Faites donc bien attention à la façon dont vous vous conduisez : ne vous comportez pas comme des fous, mais comme des sages (...) car les jours sont mauvais. (Éphésiens 5 :15-16). Demandez au Seigneur d'ouvrir les portes. Faites part à d'autres croyants de vos problèmes de logement. Cherchez activement des solutions alternatives de logement temporaire.

Patience, abstinence et maîtrise de soi : Ces qualités sont très importantes et nécessaires à la fois avant et après le mariage. Si la patience, l'abstinence et la maîtrise de soi sont développées et pratiquées avant le mariage, elles protégeront votre relation ensuite. Décider de garder le « cadeau spécial » de l'intimité sexuelle fermé jusqu'au jour de vos noces honorera Dieu et renforcera votre mariage futur.

Souvenez-vous, les mariages n'ont pas besoin d'être de grands événements très coûteux. Ils peuvent être célébrés d'une manière simple et chargée de sens. Les alliances, la robe blanche de la mariée, le costume du marié avec le chapeau assorti, la salle des noces magnifiquement décorée peuvent faire partie de votre rêve, mais d'un point de vue biblique, ce ne sont que des options ! Votre mariage est un événement très spécial dans votre vie. Il vaut la peine d'attendre. Choisissez clairement cette option ! Faites le bien, commencez bien !

Le sexe lie les âmes

L'intimité sexuelle, même occasionnelle avec un ami ou une prostituée, a des répercussions sur nous. Il crée un lien durable entre les êtres humains (Proverbes 5:20-22 – 1 Corinthiens 6:16). Les scientifiques ont découvert que des hormones spécifiques étaient libérées par notre cerveau dans le flux sanguin par le contact physique et les rapports sexuels. Chez les femmes, la libération d'*oxytocine* renforce la *formation du lien social*, que ce soit avec son bébé qui stimule ses tétons au cours de l'allaitement, ou avec son partenaire sexuel. Une hormone de même importance, la *vasopressine*, affecte le comportement social des hommes, leur désir sexuel et la *formation du lien conjugal*. Il est clair que le sexe lie les personnes ensemble d'une manière physique. Lorsque la Bible dit qu'en se mariant, un couple devient « une seule chair » (Genèse 2:24), cela va bien au-delà des quelques instants où ils sont physiquement unis au cours du rapport sexuel. Le sexe lie les personnes.

Mais le sexe lie également les âmes. C'est pour cela que l'apôtre Paul exhorte ses lecteurs chrétiens à fuir la fornication : quelque péché que l'homme commette, il est hors du corps, mais le fornicateur pèche contre son propre corps. Ou bien ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous et que vous avez de Dieu ? Et que vous n'êtes pas à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à prix ! Glorifiez donc Dieu dans votre corps. (1 Corinthiens 6:18-20). Vous êtes peut-être déjà engagé dans une relation sexuelle avant le mariage. Si vous avez été sexuellement intime avec quelqu'un, votre âme est malade et liée par le péché avec cette personne. C'est une mauvaise nouvelle. La bonne, c'est que dans le sang de Jésus se trouve la puissance pour briser tout type de lien coupable entre les âmes.

Pour le chrétien repentant, il y a toujours de l'espoir. Le sang de Jésus est assez puissant pour nous purifier de tout péché. Reconnaissez devant Dieu que vous avez péché. Confessez votre péché en rapport avec le sexe au Seigneur et demandez-lui de vous pardonner. Prenez un engagement dans votre cœur et devant le Seigneur pour mettre de la distance entre vous et cette (ou ces) personne(s), pour vivre chastement jusqu'à votre mariage. Engagez-vous à honorer Dieu avec votre corps à partir de maintenant. Alors, dans la présence de Dieu, citez le nom de cette personne avec laquelle vous avez eu des relations sexuelles illicites et, au nom de Jésus, brisez ce lien entre vos âmes. Vous pourriez dire quelque chose comme ce qui suit :

« Mon Dieu, mon Père, je reconnais que je t'ai déplu et péché contre toi en étant sexuellement intime avec Jean/Marie (et confessez ce que vous avez fait).

Je me repens sincèrement de ce péché et te demande de me pardonner et de me purifier. Amen ».

Ensuite, après avoir remercié le Seigneur pour son pardon, vous pouvez proclamer à voix haute au monde des esprits quelque chose comme : « Au nom de Jésus, je brise le lien qui relie mon âme à celle de Jean/Marie. Il se passe alors quelque chose dans le monde spirituel. Le lien de péché entre votre âme et celle de votre partenaire sexuel est brisé, vous êtes libéré. Vous pouvez faire cela tout seul, ou alors procéder à cette repentance et à ce processus de purification avec le soutien d'un ami chrétien mûr ou d'un responsable de votre église dans lequel vous avez confiance. Si vous envisagez de vous marier et n'êtes pas sexuellement pur, je vous recommande de suivre ce processus de repentance et de purification. Vous avez sans doute déjà remarqué que les objets propres adhèrent mieux l'un à l'autre. Cela renforcera l'union de votre mariage.

Séparer ce qui est « clair » de ce qui « mérite des éclaircissements »

Vous êtes peut-être honnêtement perplexe au sujet de votre statut actuel. Séparer ce qui est clair de ce qui a besoin d'éclaircissements vous aidera à clarifier votre pensée. Ce qui est *clair*, c'est que l'intention de Dieu en ce qui concerne l'intimité sexuelle est de n'en jouir que dans le cadre du mariage –et par conséquent, le sexe en dehors du mariage est mal. Mais dans certaines situations, ce qui n'est pas *toujours clair*, c'est le moment où un couple est effectivement marié.

Peu clair : dans certains pays, le statut marital d'un couple peut ne pas être clair aux yeux de certaines personnes. Par exemple, un couple peut être marié mais pour un certain nombre de raisons, ils n'ont pas fait enregistrer officiellement leur union. Je sais que des couples mariés dans les communautés indigènes de Colombie peuvent enregistrer leur mariage auprès de l'État des années plus tard. Il serait absurde de prétendre que tous les couples des communautés indigènes cohabitent jusqu'à ce qu'ils enregistrent leur mariage auprès des autorités. Il me semble que les couples de ces communautés sont unis par Dieu dans les liens du mariage lorsqu'ils sont considérés mari et femme dans leur communauté selon leurs traditions. Il existe d'autres situations exceptionnelles et parfois complexes qui ont besoin d'être clarifiées.

Clair : ce qui est clair, c'est que les relations sexuelles d'un couple avant ce « moment du mariage », c'est mal. Il est mal qu'une personne célibataire ait des relations sexuelles régulières ou occasionnelles. Si un couple cohabite et est en train de planifier leur mariage dans un délai de quelques semaines ou quelques mois, ils ne sont toujours pas mariés. Les relations sexuelles *avant* le « moment du mariage » sont des relations sexuelles *en dehors* du mariage, et par conséquent c'est mal. Ce principe est clair.

Choisir le « moment de votre mariage » - le mariage en deux étapes

Certains considèrent que la cohabitation et le mariage sont des *formes de relation* aussi valides l'une que l'autre. Cependant, l'alliance contenue dans le mariage place le mariage et la cohabitation dans des catégories différentes. Ils ne sont pas différents dans leur forme mais dans leur *essence*. Au moment du mariage, Dieu unit le couple en une nouvelle entité –pas avant, et pas après. Mais le mariage lui-même, la cérémonie des noces, peut prendre de nombreuses *formes* différentes.

Tout au long de l'histoire, l'évolution des différentes cultures et pays a offert différents types de cérémonies de mariage. De manière intéressante, dans la plupart des cultures, il y a un « moment » où un homme et une femme sont reconnus mari et femme. La plupart des pays occidentaux offrent le choix de cérémonies civiles ou religieuses. Un couple qui désire se marier doit habituellement le faire d'abord auprès d'un représentant de l'État ou d'un notaire dans certains pays. Quelques heures, jours ou semaines plus tard, s'ils le souhaitent, ils peuvent célébrer leur union religieusement dans une église ou ailleurs. À moins qu'une église n'ait une

licence pour les mariages³, nous sommes confrontés à cet étrange « mariage en deux étapes », qui soulève un certain nombre de questions intéressantes.

1. **D'où vient ce « mariage en deux étapes » ?** Aux temps bibliques, il y avait beaucoup de traditions différentes quant au mariage. Les Juifs, les Romains, les Grecs et les Égyptiens avaient chacun leurs propres traditions, méthodes ou *formes* pour unir un couple par le mariage. Dans ces temps là, le gouvernement autorisait les couples à choisir une *forme* de mariage selon leur culture. Aux temps bibliques, les mariages étaient des événements sociaux. Il y a environ mille ans, l'église catholique romaine a fait usage de sa puissance et de son influence sur les gouvernements séculiers européens pour exiger que toutes les naissances, tous les mariages et tous les décès soient enregistrés à l'Église. À peu près au même moment, il a été imposé à chacun de se marier dans une église et devant un prêtre. Cet



arrangement a perduré jusqu'à la Révolution Française (1789-1799). À cette époque, afin de diminuer la puissance de l'Église et renforcer celle de l'État laïque, l'Assemblée Législative française transféra de l'Église à l'État la capacité de marier les couples et d'enregistrer les naissances, les décès et les mariages. Plus tard, Napoléon répandit cette coutume à travers la plupart des pays européens, et un mariage en deux étapes a existé dans un certain nombre de pays européens à partir de ce moment-là : c'est pour cela que l'on demande aux couples d'être préalablement mariés par les autorités civiles avant de célébrer, s'ils le

souhaitent, une cérémonie religieuse. Au Royaume Uni, si le prêtre, le pasteur ou une personne de la congrégation ne possède pas de licence en vue de l'enregistrement de mariages au nom de l'État, un représentant du Gouvernement assiste à la cérémonie. Tous les chrétiens du Royaume Uni bénéficient d'un « mariage en une étape ». Pendant de nombreuses années, le catholicisme romain était la religion officielle de la plupart des pays d'Amérique latine, et le mariage catholique était par conséquent le mariage officiel. Les notaires avaient l'autorisation de marier les non-catholiques. Aujourd'hui, les chrétiens non catholiques romains de ces pays vivent aussi dans cette situation de « mariage en deux étapes ».

2. **À quel moment un couple est-il véritablement marié ?** Un couple est-il marié lors de la cérémonie civile, ou quelques heures, jours ou semaines plus tard lors de la cérémonie religieuse ? Cette question est très importante. Bien sûr, il est bon de demander la bénédiction de Dieu sur votre union. Mais les non croyants qui ne se marient que civilement sont tout autant mariés que les chrétiens. Les couples chrétiens ne sont pas *plus* mariés que les incroyants. Notez bien que dans la Bible, nous ne trouvons nulle part d'instructions exigeant des chrétiens qu'ils se marient dans un lieu de culte, ni d'exemples de chrétiens

³ NDT : Cela n'est pas le cas en France, en Belgique et en Suisse, entre autres. Le mariage civil devant un officier d'état civil du lieu de résidence de l'un des conjoints est obligatoire avant le mariage religieux éventuel.

le faisant. Il nous faut faire attention à distinguer les traditions chrétiennes et la révélation de Dieu, qui seule a autorité. Le mariage est un don de Dieu à l'humanité, pas seulement à l'Église.

À moins qu'un gouvernement ne reconnaisse les mariages à l'église, un couple ne sera *légalement marié* qu'après avoir signé un document de mariage devant les autorités. Dans certains pays, comme ici aux Pays-Bas, une église ou un groupement religieux n'a pas le droit légal de déclarer un couple marié avant qu'il l'ait été par l'État. Un couple est légalement marié après s'être rendu auprès de l'officier de l'état civil, ou chez le notaire dans certains pays. Mais en pratique, la plupart des couples chrétiens *choisissent* de se considérer mariés après l'échange de vœux au cours d'une cérémonie chrétienne, en présence de Dieu, de leurs amis et de leurs familles. C'est leur choix et je trouve qu'il est bon. Mais un couple chrétien peut également choisir de se considérer mariés au moment où ils signent le document officiel devant l'officier de l'état civil. Aux yeux de Dieu, ils sont alors mariés, tout comme les couples non croyants. Le « mariage en deux étapes » a malheureusement introduit une ambiguïté artificielle quant au moment exact du mariage. Cette ambiguïté peut être facilement éliminée lorsqu'un couple déclare publiquement et clairement son choix relatif au moment du mariage. Je suis certain que le Seigneur Dieu approuve le choix de ce couple.

3. **Quelle est la fonction de la cérémonie religieuse ?** Si vous vivez dans un pays où l'État reconnaît le mariage à l'église, la cérémonie chrétienne ou la célébration religieuse sera utilisée pour marier le couple. Si vous vivez dans un pays où les chrétiens doivent d'abord signer un document de mariage devant un officier d'état civil, , après la signature, la cérémonie chrétienne ou la célébration dans une église peut ensuite être utilisée pour marquer le point de départ de l'union dans le mariage. À ce moment-là, dans la présence de Dieu et des témoins, le couple entre dans l'alliance du mariage. Dieu les fait une chair. Ils deviennent mari et femme. Ils ont créé un « espace sécurisé ». Ils sont désormais libres de vivre ensemble et de consommer leur union.

Mais si un couple a choisi de se considérer mariés à partir du moment où ils ont signé le document devant l'officier d'état civil, ce couple arrive alors à la cérémonie chrétienne ou à la célébration à l'église *comme un couple déjà marié*. Cela peut avoir lieu des jours, des semaines ou des mois après leur union civile. La fonction de la cérémonie chrétienne ou de la célébration à l'église dans ce cas n'est plus de les marier, mais de demander la bénédiction de Dieu sur leur mariage et de célébrer leur union dans le mariage. La formulation de l'invitation doit rendre cela clair. En quoi ces deux cérémonies chrétiennes sont-elles différentes ? Dans la forme et le 'ressenti', probablement pas vraiment : les deux seront d'heureux moments de fête. Les deux comporteront des chants, des entretiens, des prières, et même des vœux. Mais dans le premier cas, la liturgie mettra clairement en évidence qu'un couple est en train d'être marié. Dans le second, il sera clair que l'union d'un couple marié est en train d'être bénie.

Rappelez-vous qu'il n'y a rien de bizarre ni de mal à répéter des vœux de mariage. Au cours de retraites de couples mariés, nous reformulons parfois un mariage collectif dans lequel chaque couple présent est invité à réaffirmer ses vœux de mariage à Dieu et l'un à l'autre en présence de Dieu et de tous ceux qui participent à cette retraite. Certains couples sont mariés depuis 5 ans, d'autres depuis 30 ou 40 ans. La répétition publique des vœux de mariage renforce leur union et leur engagement l'un envers l'autre. Mais il est évident pour tous que nous ne marions *personne* à ces retraites couples mariés. Après les vœux, il ne serait *pas* approprié de dire « nous vous déclarons mari et femme ». Nous nous contentons d'approuver, de demander la bénédiction de Dieu et de célébrer des mariages déjà existants. C'est la

même chose qui se produit dans une célébration religieuse si un couple a choisi de considérer la signature auprès de l'officier d'état civil comme le « moment de leur mariage ».

Quelle que soit votre choix de la forme de vos noces, chaque mariage a son « moment ». Dans chaque sorte de mariage, il existe un moment où un homme et une femme sont considérés à la fois par Dieu et la société comme étant mari et femme, que ce soit au cours d'une cérémonie civile ou religieuse. Après ce moment, il n'est plus question de cohabitation mais de mariage. L'intimité sexuelle avant ce « moment du mariage » va à l'encontre de la volonté de Dieu pour votre relation. L'intimité sexuelle après ce moment est approuvée et bénie par le Créateur.

La cohabitation est une affaire privée, l'église n'a pas à juger

Certains suggèrent que la vie chrétienne est du ressort privé et qu'aucun chrétien n'est en position d'en juger un autre. Jésus lui-même a dit : *ne jugez pas, afin que vous ne soyez pas jugés* (Matthieu 7:1). Chaque chrétien n'est-il pas responsable de sa propre vie ? Nous sommes tous pécheurs, alors pourquoi un pécheur en jugerait-il un autre ? Lorsque le Seigneur Jésus a demandé à ses disciples de ne pas juger, il ne leur disait pas de « s'occuper de leurs affaires », mais il corrigeait leur attitude quand ils cherchaient à aider ou instruire d'autres. Après leur avoir dit de ne pas juger, il leur explique comment aider un frère offensé : *Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne t'aperçois-tu pas de la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Permits, je vais ôter la paille de ton œil; et voici, la poutre est dans ton œil ? Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras clair pour ôter la paille de l'œil de ton frère.* (Matthieu 7:3-6).



Avoir un fétu de paille dans l'œil, ce n'est pas un atout ! L'ôter est douloureux, et cela peut prendre du temps de le faire, mais c'est un acte positif, un acte amical et aimant. L'œil et tout le corps en bénéficieront, et il serait méchant de le négliger. Les communautés chrétiennes ne devraient pas fermer les yeux sur les couples qui s'engagent dans une intimité sexuelle avant le mariage. Il ne faudrait pas laisser la cohabitation devenir une forme acceptable de relations prémaritales, c'est un acte de bonté que de demander à ces couples de se repentir. Nous n'avons pas à juger les motifs (2 Corinthiens 4:5), simplement la conduite (1 Corinthiens 5:12). L'objectif n'est pas de condamner, mais de guérir, pas de retirer l'œil, mais d'ôter le fétu et permettre à l'œil de guérir et de recouvrer son fonctionnement normal, pour le bénéfice de l'œil et du corps tout entier.

Cohabitation récente ?

Vous cohabitez peut-être et envisagez de vous marier d'ici quelques temps, peut-être rapidement. Il est possible que vous ayez choisi de le faire parce que vous ne saviez pas que ce n'était pas le plan de Dieu. Vous avez peut-être également pensé que ce n'était pas un bien grand mal, alors vous l'avez fait. La repentance, cela implique être d'accord avec Dieu. Vous avez vu maintenant que l'intimité sexuelle est approuvée et bénie par Dieu *uniquement* dans le contexte d'un lien de mariage entre un homme et une femme. Reconnaissez ensemble devant Dieu que vous avez commencé de la mauvaise manière. Comme tout autre péché, la cohabitation peut être pardonnée. L'apôtre Paul exhortait les croyants de Colosses à *fai(re) donc mourir en vous ce qui est terrestre : l'immoralité sexuelle, l'impureté, les passions, les mauvais désirs et la soif de posséder, qui est une idolâtrie.* (Colossiens 3:5, S21). Faire mourir (ou mortifier) signifie « se repentir et arrêter » ! Pour plaire à notre Père céleste, il faut faire demi-tour en commençant par reconnaître qu'il a raison, et que nous avons tort. Cela exige la reconnaissance de notre mauvaise conduite et la confession de notre péché. Une véritable repentance entraînera un changement de notre comportement, le rejet des pratiques qui sont inconvenantes pour le saint peuple de Dieu (Éphésiens 5:3).

Si cela est possible, je vous recommande fortement de vous séparer et d'habiter dans des maisons différentes, et de ne revivre ensemble qu'après votre mariage. Utilisez ce temps positivement, pour réfléchir, pour approfondir vos convictions, pour vous rapprocher du Seigneur. Parfois, l'un des deux partenaires ne considère pas que la cohabitation soit mauvaise, ou tout simplement n'a pas envie de prendre des mesures correctives radicales. Cette action corrective est toujours nécessaire, mais sera plus douloureuse. Nous nous tenons individuellement devant Dieu, et chacun de nous lui rendra compte de ses actions et de ses choix de vie (2 Corinthiens 5:10). Oui, l'obéissance dans ce domaine peut être gênante, humiliante ou embarrassante, mais cela en vaut vraiment la peine. Votre volonté à payer le prix de l'obéissance au Seigneur produira du bien dans votre cœur. L'obéissance au Seigneur renforcera votre mariage. L'obéissance permet aux bénédictions de Dieu de couler à flot !

Cohabitation ancienne ?

Les situations menant à la cohabitation sont nombreuses et variées. Vous êtes peut-être récemment devenu chrétien et tentez d' « organiser votre vie » de manière à plaire au Seigneur. Si vous cohabitez depuis de nombreuses années, la réponse à la question « comment Dieu considère-t-il ma situation actuelle ? » n'est pas toujours simple à donner. Vous ne vous êtes pas encore marié officiellement, et pourtant vous pouvez avoir des responsabilités découlant du mariage. Vous n'avez pas la liberté de laisser tomber cette relation pour en rechercher une autre. Commencez par reconnaître que sciemment ou non, vous êtes entré dans cette relation par la mauvaise porte. Confessez cela au Seigneur et recherchez son pardon. Et ensuite commencez à formaliser votre relation en vous mariant –le plus tôt possible !

Vous pouvez alors vous demander : quelle doit être la prochaine mesure à prendre ? Après la reconnaissance et la confession du péché, les démarches pratiques en vue du mariage peuvent être très différentes en fonction de votre situation. Certains couples choisissent de se séparer pour quelques semaines ou quelques mois, organisent leur mariage et ensuite vivent de nouveau ensemble. Cette situation ne serait pas très sage

pour les couples avec de jeunes enfants. D'autres couples ont décidé de dormir dans des lits séparés ou de d'abstenir de relations sexuelles jusqu'au jour de leur mariage. Vous pouvez également penser à une autre solution pratique et pourtant radicale. Mais bien mieux, demandez à Dieu de vous donner une idée et de vous guider. Ne suivez pas aveuglement ce que d'autres ont fait. Votre désir profond est de glorifier Dieu dans votre vie. Je suis convaincu que le Saint Esprit, qui vit en vous, vous montrera d'une manière ou d'une autre ce que vous devez faire ensuite. Vous devez avoir le désir d'obéir, le désir de payer le prix, le désir de suivre les directives du Saint Esprit. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit. (Galates 5:25). Soyez audacieux et prenez des mesures correctives.

Un exemple encourageant

Vic et Malou vivaient ensemble lorsqu'ils se sont convertis. Lorsqu'ils ont exprimé le désir d'être baptisés, nous avons saisi cette occasion pour leur rendre visite à leur appartement et leur exposer les enseignements bibliques sur la conversion, la seigneurie de Jésus Christ et également le mariage. Ils ont pris conscience que la cohabitation n'était pas le chemin de Dieu. Que devaient-ils faire maintenant ? Nous les avons encouragés à prier et à chercher la direction du Saint Esprit sur ce sujet. Le jour de son baptême, Vic a demandé s'il pouvait lire une lettre devant les frères et sœurs de l'église –environ 300 témoins. Nous avons acquiescé, et voici sa lettre :

Bien chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, je vais être baptisé. Merci de partager ce moment spécial avec moi. Avant de recevoir la bénédiction de Dieu, je veux partager quelque chose avec vous. Comme certains le savent déjà, d'ici quatre mois Malou et moi avons prévu de nous marier. Nous attendons ce jour très spécial avec impatience. La vérité, c'est que Malou et moi vivions déjà ensemble –nous avons commencé notre relation d'une manière différente de celle que Dieu avait prévue pour nous. La sexualité et le mariage vont de pair, mais nous avons égoïstement choisi la gratification sexuelle avant le temps fixé. Nous savons maintenant que notre choix n'était pas le bon. Nous avons prévu de nous marier rapidement, et souhaitons dire à tous les jeunes de l'église : « ne cédez pas à vos désirs sexuels... Beaucoup font la même erreur que nous. Beaucoup finissent seuls, malheureux, en laissant un morceau d'eux-mêmes derrière eux. Apprenez de notre erreur, parce que toutes les histoires n'ont pas une fin heureuse ». Il y a deux mois, le Seigneur nous a convaincus que vivre ensemble, c'était mal. Depuis, Malou et moi avons fait le vœu de ne plus avoir de relations sexuelles et de dormir séparément jusqu'au jour de notre mariage. Nous croyons que Dieu nous a pardonnés et attendons notre mariage avec impatience : un mariage avec le Seigneur dans notre cœur et dans notre vie. Un mariage dans lequel deux personnes qui s'aiment seront unies en une seule. Frères et sœurs, priez pour nous s'il vous plaît.

Quel témoignage clair de ce que Dieu faisait dans la vie de ces nouveaux chrétiens ! Leurs paroles ont envoyé un message positif très fort à l'ensemble de la congrégation. Ce n'est pas un modèle pouvant s'appliquer à toutes les situations. Si vous cohabitez actuellement, le Seigneur peut vous guider à remettre les choses d'aplomb d'une autre manière radicale. Ce que j'aime au sujet de leur témoignage, c'est la reconnaissance claire du mal et les mesures pratiques qu'ils ont prises pour redresser la situation.

Obéir à Dieu ou au gouvernement ?

L'église catholique romaine n'a jamais reconnu les mariages civils. Elle ignore la loi de l'Assemblée Législative française ! Elle continue à considérer que le mariage est un sacrement que seul un prêtre catholique romain peut administrer. La plupart des autres congrégations chrétiennes non catholiques ont accepté au fil de l'histoire les mariages civils comme valides. Certains passages très forts des Écritures encouragent les chrétiens à se soumettre aux autorités qui les gouvernent (Romains 13:1,5). Jusqu'à il y a environ cinquante ans, le système légal de nombreux pays était raisonnablement en harmonie avec les Saintes Écritures. Mais les choses évoluent rapidement. Désormais, le divorce est autorisé, ainsi que le remariage dans des circonstances que la Bible n'approuve pas. Désormais, l'État fournit des certificats de mariage à des couples du même genre. Dans certains cas, l'État peut prohiber un mariage que la Bible n'interdirait pas. Si le gouvernement déclare qu'une pratique mauvaise est bonne et légale, elle reste mauvaise. Les églises chrétiennes d'aujourd'hui qui désirent rester fidèles aux Écritures auront besoin de la clarté et de l'audace des premiers apôtres qui, lorsqu'ils ont été forcés de choisir entre Dieu et l'État, ont répondu : *Jugez s'il est juste devant Dieu de vous écouter plutôt que Dieu.* (Actes 4:19). Dans certaines situations, l'État dira « ce couple est marié » et l'Église devra dire « non, il ne l'est pas » -et parfois, ce sera le contraire.

Cela peut être compliqué ! L'église est là pour vous aider

La vie dans un monde déchu peut parfois être très complexe. Pour la plupart des couples, les instructions des Écritures que nous avons étudiées ensemble sont relativement claires. Ce qui est nécessaire, c'est une humble soumission à la volonté révélée de Dieu. Mais nous les êtres humains faisons en sorte que parfois, il est très difficile de trouver comment appliquer les règles et principes que Dieu nous a révélés. Dans de telles situations, je vous suggère donc de rechercher l'aide et les conseils de conducteurs expérimentés, mûrs et fondés dans les Écritures de votre église locale. Pour illustrer ce que j'ai à l'esprit, voici quelques exemples tirés de la vie réelle :

- **Un compagnon incroyant** : une femme s'est convertie après avoir cohabité pendant 25 ans. Elle avait eu 3 enfants, maintenant adultes, avec son compagnon. Il n'est pas chrétien, il l'aime et aime leurs enfants. Elle l'aime et souhaite l'épouser. Il est engagé dans leur relation, mais pour certaines raisons personnelles, il refuse de l'épouser légalement. Ce couple est-il marié aux yeux de Dieu, bien qu'ils n'aient pas formellement fait enregistrer leur mariage ? Comment pouvons-nous aider, en tant qu'église, dans cette situation ?
- **Une dot pharamineuse** : un couple africain d'environ 25 ans s'aime et désire se marier. Mais la famille de la femme exige une dot telle que le jeune homme aurait à travailler au moins pendant vingt ans pour arriver à réunir une telle somme. Les chrétiens doivent-ils rompre avec de telles traditions ? Comment pouvons-nous aider, en tant qu'église, dans cette situation ?
- **La complexité des documents nécessaires** : certains documents personnels sont habituellement demandés afin de pouvoir se marier légalement. Parfois, il est pratiquement impossible d'obtenir un de ces documents : par exemple, le bureau d'état civil est situé dans un pays déchiré par la guerre, ou a été incendié. Parfois, une personne désire se marier, mais les papiers du divorce d'une précédente union, du fait de manque d'efficacité, du coût ou autres raisons techniques, prennent des années à être finalisés. Comment pouvons-nous aider, en tant qu'église, dans cette situation ?

- **Restrictions légales** : un immigré en situation irrégulière en provenance de Russie, par exemple, peut ne pas avoir l'autorisation d'épouser une allemande. Mais la Bible n'interdit pas le mariage entre un russe et une allemande. Comment pouvons-nous aider, en tant qu'église, dans cette situation ?

Si votre situation est simple, ne la compliquez pas. Soyez patient. Obéissez humblement aux instructions bonnes et sages du Seigneur. Cependant, si vous vous trouvez actuellement dans une situation relativement complexe, je vous suggère de ne pas essayer de la résoudre tout seul. Demandez à des chrétiens sages et pleins d'expérience de vous aider et de vous soutenir. Après tout, les conducteurs d'églises sont appelés à veille(r) pour vos âmes, comme ayant à rendre compte (Hébreux 13:17). Je suis convaincu que Dieu montrera toujours l'issue à un cœur humble et repentant. Il n'existe pas de situation impossible où un chrétien doit juste « vivre dans le péché ». Dans une sphère de franchise, confiance, pardon, patience et grâce, je suis certain que le Seigneur vous conduira, ainsi que les conducteurs de votre église locale, à trouver une solution. Les situations complexes nécessitent parfois des solutions de grâce uniques et non conventionnelles, mais Dieu montrera un chemin, et l'église est là pour vous aider à le trouver !

Confession publique ? Discipline de l'église ?

Le péché doit-il être confessé publiquement devant l'église ? Les péchés d'intimité sexuelle et de cohabitation avant le mariage peuvent-ils faire l'objet de mesures disciplinaires de la part de l'église ? Vous savez certainement que les convictions et les coutumes varient selon les congrégations chrétiennes. Ma compréhension des Écritures me conduit à conclure qu'une église locale est appelée à prendre ses distances par rapport à ceux qui se disent chrétiens mais persistent à vivre une vie de péché (1 Corinthiens 5:9-11). Ces personnes doivent être exclues de la protection et des privilèges de la vie chrétienne en communauté. On doit leur demander de ne plus participer à la Cène du Seigneur. Une fois qu'un couple a reconnu la condition de péché de son style de vie, a confessé ce péché au Seigneur, et fait tout ce qui est en son pouvoir pour remettre les choses d'aplomb, l'église doit leur manifester amour, grâce et autant de soutien que possible. Comme le père du fils prodigue, nous nous réjouissons lorsqu'un autre croyant a reconnu l'erreur qu'il a commise et revient à la maison.

La confession publique : la promesse de Dieu au chrétien repentant est claire : *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité.* (1 Jean 1:9). À qui devons-nous confesser nos péchés ? Lorsque nous péchons, nous offensoons toujours Dieu. Lorsque nous nous repentons, nous devons par conséquent toujours lui confesser notre péché, et nous recevons alors son pardon paternel. Mais parfois, notre péché affecte d'autres personnes. Lorsque le fils prodigue a péché, il a péché contre Dieu et contre son père. En se repentant, il a dit : *Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi* (Luc 15:21). Nous devons confesser nos péchés à Dieu mais également à ceux qui en ont été affectés. La confession publique devant toute l'église ne doit être nécessaire que si le péché a blessé ou affecté l'église tout entière. Les instructions laissées par le Seigneur Jésus sur la manière de traiter une personne qui a péché contre vous renforcent le principe que les problèmes doivent être résolus à petite échelle. Si après plusieurs tentatives l'offenseur ne se repent pas, alors il peut être nécessaire d'impliquer toute l'église, mais ce n'est qu'en dernier ressort dans des situations extrêmes (Matthieu 18:15-17). Il est important de mener une vie sainte, mais je suis convaincu que dans l'église, la *crainte* et la *honte* sont des outils très brutaux pour pousser

à mener une vie sainte. Pour ma part, je préfère et de beaucoup encourager à mener des vies saintes en *transformant les esprits* au moyen d'enseignement biblique équilibré, en faisant croître notre amour et notre dévotion au Seigneur Jésus en rappelant à tous combien il est merveilleux, et en encourageant un environnement plein de grâce et de pardon –dans lequel le Saint Esprit peut produire ses fruits dans chaque croyant (Romains 12:1-2 ; Hébreux 12:1-2 ; Galates 5:22-23).

Quel est le but de la discipline de l'église ? L'ordre et la discipline sont nécessaires si nous désirons avoir des familles et des églises saines. Les différentes formes de discipline dans l'église ne sont *pas* données pour *punir* les croyants qui s'égarerent. Sur la croix, Jésus Christ a pris sur lui notre châtement. Nos péchés n'ont pas à subir un double châtement. Le sacrifice de Christ est suffisant. Les différentes formes de discipline dans l'église ne sont pas faites pour punir mais (a) pour aider l'offenseur à réfléchir au sérieux de son péché, (b) pour encourager l'offenseur à reconnaître son péché et à se repentir, (c) pour protéger l'offenseur afin qu'il ne participe pas à la vie de l'église indignement, et (d) pour protéger la congrégation d'un enseignement erroné ou d'un mauvais exemple, sachant qu'un peu de levain fait lever la pâte tout entière ? (1 Corinthiens 5:6). Si un croyant a humblement reconnu et confessé son péché, il me semble que la discipline de l'église n'est plus nécessaire ni applicable. Certaines restrictions dans le ministère peuvent être appropriées pour laisser le temps à la stabilité de croître et à la confiance mutuelle d'être restaurée.

Conclusion

L'intimité sexuelle est un merveilleux cadeau conçu par Dieu pour n'être vécu qu'après le mariage. Dans la Bible, le mariage est présenté comme une *alliance* –la forme la plus forte d'engagement entre deux parties. Les alliances ont un contenu, des vœux, et un début déterminé. Les alliances aident à apporter stabilité et sécurité dans les relations et la société. L'alliance de mariage crée un « environnement sécurisé » pour l'amour, les relations sexuelles et l'éducation des enfants.

Dans les Écritures, on s'attend de manière générale à ce que les deux partenaires dans un couple demeurent vierges jusqu'au « moment du mariage » lorsque l'alliance de mariage est prononcée, lorsque Dieu ne fait qu'un des deux personnes, lorsque la propriété de leurs corps est transférée de « mien » à « nôtre ». Cela se produira au cours de la cérémonie à l'église ou au cours d'une réunion sociale en fonction de la culture, dans les pays où l'État reconnaît de tels mariages. Dans les pays où existent les « mariages en deux étapes », les couples chrétiens se marieront d'abord civilement en signant un document de mariage devant les autorités civiles, et ensuite, s'ils le souhaitent, ils auront une cérémonie ou une célébration chrétienne. Le « moment de leur mariage » sera devant les autorités civiles ou au cours de la cérémonie religieuse, selon leur choix. Toute activité sexuelle *avant* ce « moment du mariage » et en conséquence *en dehors* de cet « espace sécurisé » va à l'encontre du dessein de Dieu à l'égard du mariage. L'intimité sexuelle prémaritale occasionnelle et la cohabitation incluant des relations sexuelles *avant* le « moment du mariage », ce sont des relations sexuelles *en dehors* du mariage, et c'est donc mal.

Si vous envisagez de vivre ensemble, s'il vous plaît, ne le faites pas ! Dieu a quelque chose de bien meilleur pour vous. Commencez bien ! Si actuellement vous cohabitez, reconnaissez que vous courez dans la mauvaise direction. Reconnaissez que vous avez mal agi, recherchez le pardon de Dieu et revenez sur le bon chemin aussi vite que possible. Si votre situation est complexe, demandez à votre église locale de vous aider. Si vous voulez honnêtement plaire au Seigneur, il vous montrera un chemin et vous donnera la force pour y marcher.

L'« espace sécurisé » du mariage est conçu par Dieu pour la joie et le bénéfice des êtres humains. L'alliance du mariage n'est pas un rabat-joie, mais un exhausteur et un protecteur de joie. Faites confiance à Dieu. Soyez patient, maîtrisez-vous, vivez vraiment comme un chrétien. Obéir au dessein de Dieu mène toujours à la bénédiction.